

Pendant quelques jours les prières montèrent ferventes vers le ciel pour obtenir la guérison du Père Maître. Or, le 4 mai, le malade se trouva complètement rétabli, au grand étonnement du médecin qui l'avait soigné, et qui n'hésita pas à affirmer son impuissance à expliquer une telle guérison. Voilà comment le B. Jean Duns Scot a exaucé une prière faite au nom de la sainte obéissance que lui-même affectionnait tant.

Mgr Nicolas Raineri, O. F. M. — L'Ordre Séraphique pleure la perte récente de Mgr Nicolas Raineri, O. F. M., évêque de Norcia. Il était né à Civitella di Todi le 12 octobre 1843. Dès l'âge de 16 ans, il revêtit les livrées séraphiques au couvent de Montelucio sous le nom de Fr. Nicolas. Après de brillantes études de philosophie et de théologie, il fut ordonné prêtre le 22 septembre 1866 et fut aussitôt appelé par ses supérieurs à enseigner à ses frères en religion la philosophie, la théologie et le droit canon. A trois reprises il fut nommé Ministre Provincial et s'acquitta toujours de cette charge difficile avec un zèle infatigable. Le 18 mars 1895, Léon XIII l'arrachait à la solitude du cloître en le créant évêque de Norcia. En témoignage de son amour pour la sainte Vierge il prit possession de son siège en la fête de N.-D. du Bon Conseil. La mort est venue le frapper à Viterbe. Il n'était âgé que de 60 ans.

CANADA

Fête de saint François au couvent de Montréal. — Le 4 octobre nous a ramené la fête du séraphique Père ; ce jour-là, en son honneur sans doute, le soleil a brillé de tout son éclat et depuis bien longtemps l'azur du ciel n'avait été aussi pur. C'était une de ces journées d'automne comme le Père devait les aimer quand il était sur la terre ; il semble que toute la nature ait voulu prendre part à la fête de celui qui a été son amour et son chantre.

Le Rév. P. Hage, Prieur des Dominicains de Saint-Hyacinthe, a célébré la Messe et chanté les Vêpres solennelles assisté d'autres enfants de saint Dominique, perpétuant ainsi au milieu de nous le souvenir du baiser fraternel de nos illustres Pères.

Le R. P. Strubbe, de la congrégation du T. S. Rédempteur, a fait avec chaleur et avec zèle le panégyrique du saint, à l'issue des vêpres. Le salut a été chanté par le cœur plutôt que par les lèvres des enfants du Patriarche du premier et du troisième Ordre qui remplissaient l'église.

Le soir, la pieuse et touchante cérémonie du « *transitus* » nous

réunissait e
commémora
lieu d'exil à
nous assiste
et de douce
triomphe de
commencem
cette heure-l
tumes de la
augmenter di
et qui cepen
les fleurs, les
çois si plein d
cette fin subl
la nuit descen
cloche du cou
gner la sainte
Tout allait dr
née. Tous les
il nous semble

« O glorieu
joies pures qu
heur de nous
après avoir gl
de nous y lais
en compagnie
jouissent de l'

Sainte-Ge
grand nombre
demandaient l
jouit de nombr
saint François,
même; que peu
ranimera ? si o
tiaires isolés, ce
charité qui fait
rend indestructi
aucun, n'est-il
sant ciment, qu